

Agreste Réunion

Numéro 44 - Avril 2009
Prix : 1,50 euro

DONNEES AGRICOLES ET RURALES - MARS 2009

Comptes de l'agriculture : la hausse de la valeur des productions agricoles compense en partie celle des consommations intermédiaires, le résultat agricole est en légère baisse

VALORISATION DE LA PRODUCTION AGRICOLE (y compris aides directes aux produits)

Unité : millions d'euros

	2000	2006	2007	2008 *
Canne à sucre	105,1	110,6	89,5	102,7
Fruits, Légumes & tubercules	124,1	125,3	120,0	126,8
Autres productions végétales	16,6	16,9	18,1	32,6
Bétail	43,8	41,9	43,7	41,9
Volailles, œufs	41,1	46,9	49,0	53,5
Autres produits de l'élevage	13,6	13,5	13,5	14,3
TOTAL PRODUCTION DE BIENS **	344,3	355,1	333,7	371,8
Total production végétale	245,8	252,8	227,6	262,1
Total production animale	98,5	102,3	106,1	109,7
Activité principale de travaux agricoles	4,1	4,4	4,5	4,6
Valeur totale de la production	348,4	359,5	338,2	376,4
Consommations intermédiaires	135,4	150,0	155,7	181,3
Valeur ajoutée brute	213,0	209,5	182,5	195,1
Revenu net d'entreprise agricole	166,2	160,8	142,0	138,3
Résultat agricole ***	209,4	213,0	196,0	194,0

* chiffres provisoires

Source : Agreste

** y compris aides directes aux productions (aides canne, aides POSEIDOM à la production, PMTVA, PSBM, PAB, PBC) ; hors subventions (ICHN, PHAE, MAE, calamités)

*** correspond à la valeur totale des productions et subventions (ICHN, PHAE, MAE, calamités) diminuée des consommations intermédiaires, impôts et amortissements

Trois postes ayant un ordre de grandeur comparable constituent l'essentiel de la valeur de la production agricole réunionnaise en 2008 : **les fruits et légumes** (126,8 ME) les produits de **l'élevage** (109,7 ME) et la **canne à sucre** (102,7 ME).

En 2008, la valeur de la production agricole est en hausse de 11,4 % ; elle s'élève à 371,8 ME (chiffre provisoire). Cette hausse est surtout liée aux filières végétales en progression de plus de 13 ME pour la canne et de 7 ME pour les fruits et légumes. Ces résultats s'ajoutent à ceux des filières animales, dont la valeur progresse aussi (plus de 3 ME) malgré la baisse des quantités produites.

**371,8 ME de
production agricole**

Concernant les **filières végétales**, on observe :

- des rendements plutôt bons pour les **fruits** et les **légumes**, liés à de bonnes conditions climatiques en 2008 (pas de cyclone, peu de déficit pluviométrique), suite à une mauvaise année 2007 qui avait été marquée par le cyclone Gamède, l'éruption du Piton de la Fournaise et par des déficits hydriques. Pour les productions de fruits et légumes, on observe une baisse des prix

observés sur le marché de gros de Saint-Pierre de l'ordre de 7 à 9 % ;

- une campagne **canne** 2008 dans la moyenne avec 1,77 million de tonnes récoltées pour une richesse cumulée finale en sucre de 14.

Pour les **filières animales**, la situation 2008 a été plus difficile et on observe un recul des productions de viande et de lait et une baisse de la consommation (viande). La valeur des productions est malgré tout en hausse suite à une augmentation des prix.

- pour la filière **bovin viande**, on observe une baisse légère des abattages (-5%) et une baisse de la consommation (-170 TEC). Celle-ci pourrait être imputée à la hausse des prix, elle-même liée aux fortes augmentations des prix des matières premières (aliments du bétail et engrais).

- la filière **viande porcine** voit ses productions se contracter également d'environ 800 tonnes. Globalement, la consommation est en retrait de 6% même si cette viande demeure la plus consommée sur l'île (30Kg/hab./an). Ainsi, 2008 a été caractérisé par une sous production en viande porcine avec pour conséquence des abattages d'animaux plus jeunes et moins lourds. Là encore, la hausse des matières premières s'est répercutée sur celle des prix de vente, qui, bien que limitée par le jeu de l'interprofession, a eu des conséquences négatives sur la consommation. Depuis octobre 2008, la situation s'inverse car les cours des matières premières baissent.

- la collecte 2008 de **lait** s'est contractée de 5,6 % (22,7 millions de litres), malgré une productivité accrue des éleveurs (6150 litres/vache laitière). En effet, la taille des troupeaux et le cheptel bovins lait s'est réduit. La hausse des cours de l'engrais et des aliments a entraîné une hausse du prix du lait et a parfois pu conduire à un arrêt de production de certains éleveurs face aux difficultés économiques rencontrées. La production de fromage réunionnais est elle en croissance (+ 8,8 % en volume en 2008).

- les abattages de **volaille** ont également légèrement baissé en 2008 (90 TEC en moins). Ici encore, la hausse des aliments (40 %) a dû être répercutée en partie sur le prix final (de l'ordre de 7%). Les importations de poulets congelés ont progressé de plus de 4%.

Au final, l'agriculture hors secteur de la transformation représentait 2,46 % du produit intérieur brut réunionnais en 2007 (338,2 ME pour un PIB de 13.740 ME ; la valeur du PIB réunionnais 2008 n'est pas encore publiée).

INDICATEURS DE REVENUS	Réunion				France métropolitaine 2006
	2000	2006	2007	2008*	
Résultat agricole par exploitation (euros)	22 589	29 789	27 683	27 714	41 374
Résultat agricole par hectare de SAU (euros)	4 792	4 852	4 454	4 399	757
Résultat agricole par U.T.A (euros)	17 024	19 905	17 824	17 636	26 757
Nombre d'exploitations	9 270	7 150	7 079	7 000	540 000
U.T.A.totales	12 300	10 700	10 995	11 000	835 000

* Chiffres provisoires

** Unités de Travail Annuel des exploitants, coexploitants, et autres actifs familiaux

Source : Agreste

Les **consommations intermédiaires** (intrants agricoles, énergie, etc.) sont en très forte hausse en 2008 : + 16,5 % globalement, ce qui correspond à 25,6 ME. Elles atteignent désormais 181,3 ME, soit 48 % du montant total des productions agricoles. Cette valeur n'avait encore jamais été atteinte jusqu'ici. Les hausses sont particulièrement importantes pour les aliments pour animaux : + 32 %, l'engrais : + 31 %, les produits pétroliers : + 8,8 %.

Depuis lors, la situation s'est cependant inversée suite à la crise financière mondiale et à ses répercussions sur la demande.

Les subventions d'exploitation ont été moins élevées qu'en 2007 compte tenu de l'absence de calamités en 2008.

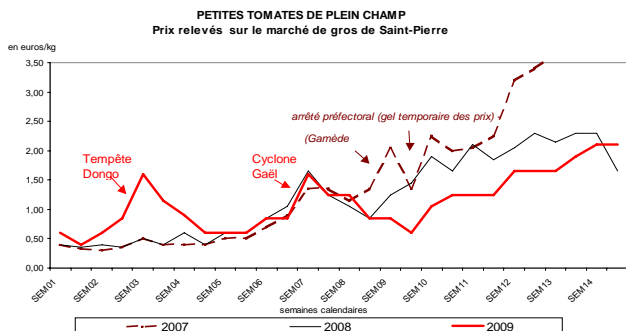
Compte Tenu de ces éléments, au final, la **valeur ajoutée brute 2008** atteint 195.1 ME et le **résultat agricole** est pratiquement stable (-1 %) pour atteindre 194 ME (chiffres provisoires) contre 196 ME en 2007.

Les indicateurs de revenus agricoles sont également globalement stables : le résultat agricole par exploitation atteint 27 714 euros, le résultat par hectare s'affiche à 4 399 euros, et le résultat par unité de travail annuel correspond à 17 636 euros. Par comparaison, il n'était cependant que de 11 400 euros par UTA en 1990 pour une valeur totale de la production agricole de 315 ME réalisée par plus de 17 000 UTA (9 805 aujourd'hui).

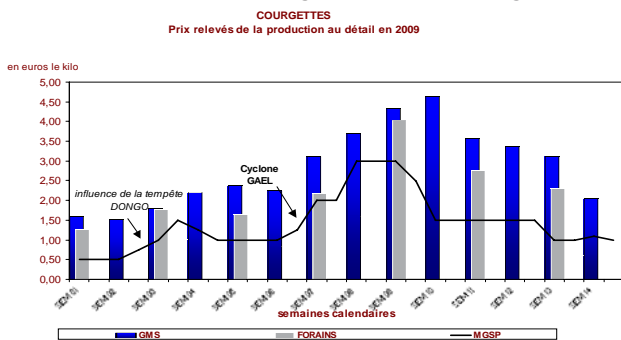
Passage du cyclone Gaël : des conséquences assez limitées sur le marché des légumes

Début février, La Réunion est sous l'influence du cyclone tropical Gaël. Le marché de production du lundi 9 est immédiatement touché par le phénomène et nous enregistrons une flambée des cours liée surtout au faible nombre d'opérateurs présents. Ainsi, on note immédiatement + 33 % d'augmentation du prix des brèdes, de la carotte et de la citrouille, jusqu'à + 25 % pour les choux, les haricots, les salades et les gros piments, + 50 % pour le petit piment, + 60 % pour la courgette, la pomme de terre, et la petite tomate cultivée sous serre, + 88% pour celle de plein champ. Par la suite, les marchés sont rapidement bien approvision-

Certains produits locaux sont rapidement remplacés dans les grandes surfaces par des légumes importés. Nous constatons un arrivage inhabituel de légumes en pro-

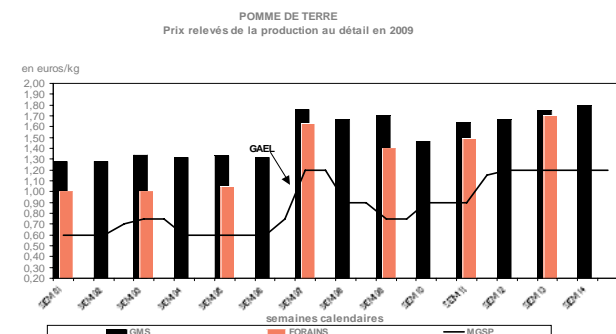


nés, et des difficultés d'écoulement apparaissent en particulier pour la petite tomate de plein champ et la pomme de terre dont le marché est provisoirement inondé. Certains produits font tout de même défaut comme la courgette dont le cours ne cesse d'augmenter tout au long du mois, la demande dépasse l'offre et nous trouvons rapidement de la courgette espagnole à 8,95 euros le kilo au détail en grandes surfaces fin février. La courgette en provenance

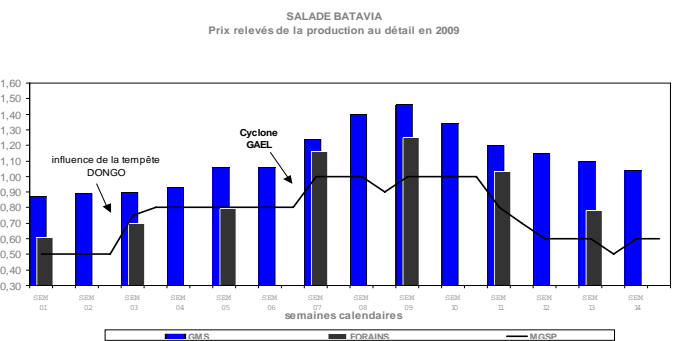


venance d'Egypte : des courgettes, du chou brocolis, des haricots verts. On trouve aussi du chou rouge à 2,53 euros contre 3,27 euros pour le pays ; des poivrons verts à 4,95 euros le kilo pour celui en provenance d'Egypte face à celui issu de La Réunion à 3,80 euros et des grosses tomates à 4,72 euros contre 3,56 euros pour celle produite localement.

En dehors de ces importations, l'incidence du passage de Gaël semble avoir été assez modérée sur les cours des marchés de février comparée aux années précédentes pour la même période.



d'Egypte cote 4,70 euros le kilo, face à la courgette locale proposée à 4,33 euros le kilo. Jusqu'à la fin du mois, l'offre est également restreinte en choucho, citrouille, concombre et haricots, sans incidence sur leur prix (la demande se tourne vers d'autres produits). C'est aussi le cas des salades qui, sans disparaître complètement, voient leur prix augmenter significativement avec des pièces d'un calibre plus petit.



En mars, le débat sur les prix semble avoir stimulé la demande en fruits et légumes locaux qui reste bonne tout au long du mois. La mise en avant des prix pratiqués par la grande distribution a pu favoriser le retour du consommateur vers les marchés de proximité. En outre, les cours à la production et au détail observés sur les marchés forains sont restés raisonnables, chacun s'attachant à modérer les prix compte tenu du contexte actuel. De fait, les cours des marchés de mars sont relativement stables avec une tendance générale à la baisse, sauf pour celui de la tomate et de la pomme de terre dont l'offre s'amenuise. Leur augmentation semble inéluctable (conséquence des intempéries de février).



DIRECTION DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORET
Service de l'Information Statistique, Economique et Géographique
Parc de la Providence 97489 SAINT DENIS CEDEX
Tél. : 02 62 30 88 11 Fax : 02 62 30 89 93
www.agreste.agriculture.gouv.fr
www.snm.agriculture.gouv.fr

Directeur de la publication : Michel SINOIR
Rédacteur : Richard FEULLADE
Composition et impression : SISEG
Dépôt légal : à parution
ISSN : 1771 - 8074

Source : DAF